

La boîte à esprits

Pourquoi avait-elle eu cette idée stupide de quitter la ville ? Il faisait chaud, et Lawina était lasse de s'éventer de ses ailes blanches, alors elle était partie, juste pour le frisson de l'aventure au-dessus des brumes de la Lande Nébuleuse, au-delà des murs protecteurs. Une folie qu'elle regrettait maintenant amèrement.

Elle volait toujours plus loin, et les muscles de ses ailes devenaient brûlants alors qu'elle ne cessait d'accélérer. Elle était la plus rapide et la plus agile des jeunes de la cité, mais cela ne suffisait pas. Les coquemards la rattrapaient. Dans un geste de désespoir, elle fit un virage serré et tenta de passer en force pour revenir vers la ville, mais l'une des créatures au masque d'ivoire et aux ailes d'ombres réagit aussitôt et tenta de l'agripper au passage. Déséquilibrée, elle décrocha. Le monde tourbillonnait autour d'elle et le sol s'approchait à toute vitesse...

Mais ce n'était pas vraiment le sol, bien sûr. C'était la Lande Nébuleuse. Elle ne heurta ni la pierre ni la terre mais un étrange nuage cotonneux dans lequel elle roula sans se blesser. C'était bien là la seule bonne chose de ce pays désolé ! Mais la peur montait en elle alors que les coquemards volaient au-dessus d'elle en silence. Et voilà que d'autres émergeaient de la brume étrange qui servait de sol à la Lande Nébuleuse ! C'était fini, elle ne pourrait pas s'échapper...

Alors qu'elle allait céder au désespoir, une voix paisible murmura :

-Respire profondément. Chasse la peur de ton esprit ou il en viendra d'autres. C'est elle qui leur donne forme et malice.

Lawina se retourna, en panique, pour se retrouver nez à nez avec un vieil homme souriant. Il avait l'air si calme, si doux... elle se mordit les lèvres, ferma les yeux, et se concentra. Il devait savoir quoi faire. Elle n'était plus seule. À deux, ils allaient trouver une solution...

-Voilà... c'est bien. Et maintenant...

Elle rouvrit les yeux pour le voir sortir de sa besace une boîte en métal cubique. Lawina savait reconnaître un objet magique quand elle en voyait un ! Des symboles sculptés dans le métal dessinaient d'étranges motifs ésotériques sur trois faces, les autres étant vierges. Le vieil homme pressa sa main sur une face gravée en proclamant :

-Vraskat ! Feu dévorant de Nurmidak ! Du bois de cette cité forestière, je t'ai privé ! Accepte en échange de consumer mes ennemis !

Aussitôt, le cube s'anima d'une flamme féroce ! La forme féminine d'une salamandre, un esprit du feu, surgit de la boîte pour bondir sur les coquemards qui s'assemblaient ! Sautant de l'un à l'autre, dansant, l'esprit ardent riait en dévorant les créatures des ombres. En quelques secondes, c'était terminé. Il n'en restait plus une seule. Puis, la salamandre se tourna vers le vieil homme pour déclarer :

-C'est terminé, j'ai récupéré les braises que tu me devais depuis Nurmidak. Adieu.

Et elle disparut sans un mot de plus. Lawina se tourna vers le vieil homme, qui rangeait sa boîte magique. Sur la face qu'il avait pressée, elle vit brièvement que les motifs dessinaient le visage de la salamandre, mais ils disparaissaient maintenant pour ne laisser qu'une face vierge.

Puis, levant les yeux vers son sauveur, elle remarqua qu'il n'avait pas d'ailes. Il était grand, sec et maigre, et son doux visage se perdait dans une barbe broussailleuse. Elle jeta quelques regards autour d'elle, inquiète :

-Nous devrions partir, les coquemards...

-... ne reviendront pas tant que nous n'aurons pas de mauvaises pensées.

-Mais... ils assiègent parfois ma cité ! Ils hantent la Lande depuis toujours...

-Toujours ? C'est long, ça... et je parcours la Lande Nébuleuse depuis si longtemps... je n'en ai vu aucun autre que ceux créés par mon esprit lorsque je baissais ma garde. Les coquemards ne sont pas des envahisseurs malfaisants qui détruisent la Terre jusqu'à ne laisser que l'étendue grandissante de la Lande Nébuleuse, ils sont des émanations de la Lande elle-même. Mais dis-moi, serais-tu une ange ? Cela fait si longtemps !

Ses yeux semblaient s'être éclairés d'un espoir. Incertaine, elle corrigea :

-Une célestiane... et vous ? Pourquoi n'avez-vous pas d'ailes ?

-Je suis un humain.

Un humain... Lawina en avait entendu parler. Dans les légendes, les humains étaient des créatures malfaisantes qui avaient fait la guerre aux célestiens et leur avait volé un grand trésor. Mais c'était il y a bien longtemps, avant que la Lande Nébuleuse n'engloutisse les villages, les gens et jusqu'au sol lui-même. Mais Lawina se fichait bien des vieilles légendes. Cet homme lui avait sauvé la vie. Mais le plus incroyable, c'est qu'à voir son regard pétillant d'espoir, il semblait que ce soit l'inverse !

-Ange... célestian... se pourrait-il que vous veniez par miracle de la cité aux mille joyaux de Celestia ?

Elle hocha la tête... et il explosa de joie :

-Par les dieux ! Je me voyais déjà passer le reste de l'éternité à tourner en rond dans cette Lande, hors du temps, de la matière et de l'espace... Cela fait si longtemps que je marche sans m'arrêter sous un jour éternel, sans jamais ressentir ni de faim ni de soif... mais surtout sans savoir si l'objet de ma quête existe encore ! S'il te plaît, jeune fille, mène-moi chez toi ! Il reste peut-être un espoir...

Lawina regarda autour d'elle. Le monde se résumait à une plaine cotonneuse infinie sous un ciel gris-blanc et un soleil à peine visible. Mais elle avait un bon sens de l'orientation, et elle devinait malgré tout le chemin.

-Venez, c'est par là. Au fait, je m'appelle Lawina. Merci de m'avoir sauvé.

Le vieil homme sourit et se mit en marche. Elle allait devoir elle aussi marcher pour qu'il puisse la suivre, un mode de locomotion inhabituel pour un si long trajet !

-Et moi Iskar. J'ai l'habitude d'affronter ces créatures, mais ma boîte à esprits est presque vide. Et sans elle, mes espoirs seraient minces...

-Qu'est-ce que c'est une boîte à esprits ?

-Hé bien, comme son nom l'indique, c'est une boîte dans laquelle je peux enfermer des esprits. Au moment de sortir, ils doivent faire ce que je leur dis et après, ils sont libres.

-N'est-ce pas un peu cruel de les emprisonner ainsi ?

-Oui, hélas. Il m'aura fallu du temps pour m'en rendre compte. Mais c'est fini. Bientôt, les derniers esprits seront libérés. Cela dit, on peut mettre d'autres choses dans une boîte à esprit. En fait, on peut y mettre à peu près n'importe quoi !

Des nuages se soulevaient à chacun de leurs pas. Lawina, plus habituée à voler qu'à marcher, sentait bien qu'elle aurait dû être fatiguée, mais non. Dans la Lande Nébuleuse, ainsi que l'avait dit Iskar, le temps était comme en suspens. Rien ne changeait, rien n'évoluait. Ce n'était qu'une mer infinie de vide et de silence. Elle sentit monter une pointe d'angoisse au milieu de cette désolation sans vie mais, se rappelant les paroles du vieil homme, contint ses émotions. Pour s'occuper l'esprit, elle lui demanda pourquoi il se rendait à Celestia.

-C'est une longue histoire... qui remonte à il y a très longtemps. Les humains, les anges, ou les célestiens, ainsi que tu as nommé ton peuple, vivaient en paix. Mais les humains jalouaient les ailes des tiens, et ils ont fini par créer des machines volantes. Hélas, celles-ci demandaient beaucoup d'énergie pour fonctionner, et seuls les célestiens en avaient en quantité. Finalement, un jeune humain, qui avait été recueilli dans la rue et élevé par un mage, se mit en tête de voler leur principale source d'énergie. Il avait l'habitude de vivre de rapines et après avoir appris l'art de son maître, il pouvait se cacher dans les ombres des gens et manipuler leurs esprits... et grâce à cela, il put dérober le diamant céleste. Une source d'énergie infinie qu'il pouvait remettre à son peuple ! Cela ne manquerait point aux anges, puisque ceux-ci se refusaient à l'utiliser ! Il devint riche et célèbre, et le roi lui donna des terres. Il y eut une guerre contre les célestiens, mais elle s'acheva par une victoire rapide grâce aux machines volantes. Bientôt, les humains apprirent à utiliser le cristal pour éclairer leurs villes, faire fonctionner des machines qui travaillaient pour eux... et c'est alors que vinrent les premières attaques des coquemards. Évidemment, à l'époque, personne n'avait compris d'où ils venaient. On crut à un nouvel ennemi, et des batailles furent livrées. Tant de batailles... et tant de victoires sans lendemain. Car les coquemards revenaient à chaque fois plus

nombreux, sans que quiconque puisse deviner d'où. Puis, des villages entiers disparurent. La Lande Nébuleuse était apparue, et elle englutissait en silence des régions entières tandis que les coquemards s'en déversaient toujours plus nombreux. Le jeune mage était maintenant dans la force de l'âge, et il se mit à étudier le phénomène. Alors, il comprit : croire que le diamant céleste créait de l'énergie à partir de rien était absurde : il consumait le monde pour alimenter les machines !

Au milieu de la sinistre lande, Lawina était subjuguée par ce récit incroyable. Était-ce vraiment là l'origine de la Lande Nébuleuse ? Elle savait qu'il y avait eu un monde, avant, mais elle peinait à le concevoir. Après tout, cela datait d'avant même ses grands-parents.

-Alors, qu'a-t-il fait ? Demanda-t-elle, avide d'en apprendre plus.

-Il a essayé de prévenir les gens. Les autres mages le croyaient... mais ils étaient les seuls. Le roi en tirait une grande partie de son pouvoir, et le peuple n'imaginait pas devoir de nouveau s'éclairer avec des bougies. Ils refusaient de perdre ce luxe, mais à cause de cela, la Lande Nébuleuse allait continuer à s'étendre. Alors, le mage vola le diamant et partit en quête pour le ramener là où il l'avait pris. Il traversa des pays, se cacha des troupes royales qui voulaient lui reprendre le diamant. Il reçut l'aide de rebelles et d'autres mages, il aida des gens, pleura de leurs doutes et de leurs souffrances. Il vit des Hommes mourir alors que le cristal aurait pu les sauver, mais il le gardait caché, car il savait que l'utiliser serait pire que tout. Il continua son voyage, et toute sa vie, il devait poursuivre cette lointaine chimère, maintenant noyée au cœur de la Lande Nébuleuse qu'était la cité de Celestia. Jusqu'à sa mort, il devait garder espoir que les anges puissent réparer ses erreurs.

La jeune fille sursauta en devinant où il voulait en venir :

-Ce mage, c'était votre maître ? Ou un de vos ancêtres ? Vous cherchez à ramener le diamant à Celestia après plus de deux siècles ?

Mais à ce moment là, émergeant de la brume, ils virent apparaître les hautes murailles de la cité des célestiens. Le vieil homme se figea, et son visage s'éclaira d'un bonheur et d'un soulagement incroyables alors que ses yeux parcouraient les milliers de tours blanches et de passerelles qui s'élevaient le long de la montagne, jusqu'au monumental cercle de pierres sacrées, au sommet.

Mais Lawina, elle, sentit son sang se glacer. Une armée de coquemards s'était massée, et ils s'élevaient en silence le long des murailles, cherchant une brèche dans la vigilance des défenseurs.

-Oh non... je n'en avais jamais vu autant...

Un mouvement se fit vers eux. Une forme vêtue de voiles noirs, au masque blanc et couronnée d'or approchait. Elle n'avait étrangement pas d'ailes, mais elle glissait sur la brume, se dirigeant rapidement vers eux. De sous le masque, monta une voix comme un souffle de mort, et Lawina resta figée de stupeur, car jamais elle n'avait entendu un coquemard parler !

-Iskar... ombre de mon ombre... abandonne... ton voyage est achevé.

Le vieil homme avait maintenant le visage fermé. Il semblait presque avoir rajeuni et une flamme furieuse couvait dans ses yeux. Il prit sa boîte à esprits qui n'avait plus que deux faces ornées.

-Dites-moi que vous avez un esprit pour lutter contre ce monstre ! souffla Lawina.

-Non. Je n'en ai plus qu'un qui soit en mesure de combattre, et tu en auras plus besoin que moi. Le roi des coquemards, ce vieux souvenir... cette vieille horreur née de mon dégoût pour le mage à l'ambition folle qui a déclenché tout cela... ce n'est pas la première fois qu'il me barre la route. Je m'en occupe. Toi, prends la boîte. Apporte-la aux sages de ton peuple, en espérant qu'ils puissent arrêter la progression de la Lande.

-Mais... jamais je ne pourrais passer cette armée de monstres !

-Tu es courageuse... et tu n'es pas seule.

Il appuya sur l'une des deux dernières faces sculptées en criant :

-Ô vous, esprits de ceux qui sont morts pour m'aider à arriver jusqu'ici ! Vous que j'ai, pour seul remerciement, condamnés à l'emprisonnement ! À l'heure de la dernière bataille, je vous appelle ! Résistants de tous les âges, je ne vous ferai pas l'affront de vous demander d'aider votre bourreau, mais aidez cette jeune fille à terminer notre voyage !

Et sous les yeux éberlués de Lawina, la gravure, dont elle réalisait maintenant qu'elle

représentait mille visages, se changea en une gigantesque armée de spectres ! Ils s'élevèrent dans les airs en hurlant, sifflant de haine et d'exaltation, et le roi des coquemards poussa un cri de fureur. Elle était si surprise qu'elle ne rattrapa que de justesse la boîte que lui lançait Iskar :

-Va voir les tiens ! Appuie sur la dernière face et tu pourras sortir le diamant céleste de la boîte !

Puis, rejetant son vieux manteau en arrière, il sortit deux longues dagues. Le roi des coquemards se rua sur lui avec fureur, mais ses vieilles jambes réussirent de justesse à lui faire esquiver l'attaque. Courageusement, il engagea le corps-à-corps contre l'ombre énorme, qui, penchée sur lui, menaçait de l'engloutir.

Retenant une larme, Lawina s'envola. Autour, les coquemards furieux assaillaient maintenant la cité avec frénésie. Il en surgissait toujours plus de la brume, au point que le sol ne fut bientôt plus qu'un vaste nuage noir d'horreurs. Plusieurs créatures volantes tentèrent de l'intercepter, mais les entraînements et les joutes en vol l'avaient préparée. Elle virevoltait, pirouettait, esquivait chaque attaque. Malgré cela, elle aurait sans doute été submergée par la masse si les spectres n'avaient été là : ils attaquaient les coquemards avec une furie sauvage. Les créatures revenaient toujours plus nombreuses, mais les spectres se battaient sans relâche, ombres grises s'accrochant aux monstres pour les emporter et ouvrir un chemin. Il y avait des mages, mais aussi des hommes et des femmes simples, humains ou non-humains, qui avaient tout sacrifié dans l'espoir que vienne un jour comme celui-là.

Et finalement, Lawina franchit les murailles. Ses ailes étaient à nouveau brûlantes de fatigue, mais elle les ignora. Elle se précipita jusqu'au cercle de pierres où vivaient les Sages. Figures hiératiques, sages conseillers de la cité et porteurs du savoir des anciennes générations, ils l'accueillirent avec surprise. Elle cria :

-J'ai le diamant céleste ! Les humains ont accidentellement créé la Lande Nébuleuse en l'utilisant ! Pouvez-vous réparer notre monde ?

Ils échangèrent un regard avant de déclarer d'une même voix :

-Autrefois, nous façonnâmes cet objet. Mais, voyant le danger qu'il représentait, le peuple demanda de cesser son utilisation. Nous perdîmes notre grandeur, mais nous avons respecté ce choix. Il semble que nous ayons eu raison. Mais cette boîte contient plus qu'un cristal...

Lawina avait déjà pressé sa main sur la dernière face ornée de la boîte. Une sorte de spectre surgit de l'objet, et ce n'est qu'alors qu'elle vit l'image qui s'effaçait de la dernière face du cube... le visage du vieil homme.

-Iskar ? demanda-t-elle, dérouté, en levant les yeux vers la créature au visage familier.

-D'une certaine manière, répondit le spectre. Je suis sa Mort.

-Co... comment ça ?

-Le mage Iskar souffrait de manquer de temps pour réparer ses erreurs. Alors, pour avoir ce temps et pour protéger le cristal, il le confia à sa propre Mort, qu'il enferma dans la boîte à esprits. Ainsi, il a pu ramener le cristal qu'il avait lui-même volé à Celestia. Il est temps que je le rejoigne pour lui donner enfin le repos qu'il mérite.

La Mort sortit alors un petit diamant, étincelle de lumière à l'air si inoffensive, et l'objet s'envola vers les sages qui l'examinèrent avec soin. Mais Lawina se tourna vers la Mort, le cœur serré :

-Alors... il va mourir ?

-Comme tout le monde... mais il est heureux. Il sent que le roi des coquemards, ombre maudite de ses erreurs passées, est en train de s'évanouir. Vos sages commencent à réparer le monde. Cela prendra autant de temps qu'il a fallu pour le dévaster, mais au moins, notre monde à un avenir.

-Il a failli détruire le monde... et il l'a finalement sauvé.

-Vous l'avez sauvé. Lui, toi, les rebelles... tous ceux qui se battent pour un avenir meilleur. Détruire est plus facile que créer. Un Homme peut détruire le monde, mais il en faut des milliers pour le reconstruire. C'est aussi ce qui donne sa valeur à l'acte de création...

Et il disparut. Et Lawina leva les yeux vers le ciel jusque-là pâle et morne, et qui se

remplissait maintenant d'étoiles. Elle n'avait été qu'une célestiane parmi d'autres. Aujourd'hui, elle était une héroïne parmi d'autres. Le voyage d'Iskar s'était terminé, mais elle sentait que celui de sa propre vie ne faisait que commencer.